

**Zeitschrift:** Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport  
**Herausgeber:** École fédérale de sport de Macolin  
**Band:** 54 (1997)  
**Heft:** 10  
  
**Vorwort:** Une question de culture...  
**Autor:** Nyffenegger, Eveline

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.06.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Une question de culture...

Eveline Nyffenegger

On peut le vérifier quotidiennement dans les médias – la radio, la télévision, les journaux –, le vocabulaire utilisé dans les comptes rendus sportifs est musclé, martial, viril. Normal, puisque ce que l'on entend aujourd'hui par sport en général et par sports de combats en particulier sont des activités qui ont été pratiquées de tout temps, dans le monde entier, aussi bien dans les tribus primitives que dans les sociétés les plus évoluées, par l'homme – à l'exclusion de la femme –, par le chasseur, gardien de la survie de l'espèce, le guerrier. Ces jeux, ces sports font partie du folklore, de la culture des peuples.

Pour ce qui est de la femme, c'est au milieu du siècle passé qu'on a trouvé bon qu'elle fasse de la gymnastique et des mouvements de danse, activités physiques collant particulièrement bien à son image sociale d'alors. Mais, depuis la naissance de Jeunesse + Sport, en 1972, le sport s'est démocratisé en Suisse et est devenu accessible à tous les jeunes, filles et garçons, sans distinction du milieu social. On a rapidement formé des monitrices et des moniteurs, des entraîneurs hommes et femmes... mais pas d'entraîneuses, ce terme étant réservé, jusqu'à un passé récent, à une activité spécifique. Aujourd'hui, il est accepté par le Larousse et par les jeunes non contaminés par les adultes.

Actuellement, les sportives et les sportifs pratiquent leur sport avec, pour finalité, le plaisir, le bien-être, la santé et, bien sûr, l'accès au podium dans la compétition de haut niveau. La compéti-

tion de haut niveau attire toujours plus de femmes et elles y évoluent avec talent, grâce et élégance. Les débordements de violence se voient rarement – sinon jamais – dans le «sport féminin». Est-ce dû aux caractéristiques physiques et psychiques qui leur sont propres? Ou savent-elles mieux convertir l'agressivité en combativité et désir de se surpasser? La question reste ouverte...



*En rugby, sport de combat par excellence, il faut savoir composer avec le duel et le jeu.*  
(Photo: Daniel Käsermann)

En tout cas, à J+S et dans le sport scolaire, on apprend aux enfants à entrer en contact avec l'autre par le mouvement. Tant que le combat, la lutte ou le duel se déroulent dans le respect des règles, les agressions sont ressenties comme légitimes et peuvent devenir enrichissantes, en déclenchant une dynamique et en suscitant l'engagement notamment. Les facteurs de condition physique, les qualités de coordination, les qualités techniques tactiques et mentales mis à part, il faut avoir la

volonté de gagner. Mais avec fair play. C'est une question de culture.

Dans le sport professionnel où l'enjeu financier est d'importance, la tentation est grande de comparer le prix à payer d'une action fautive par rapport aux gains de la victoire... Ainsi, j'ai entendu tout récemment, sur une chaîne française, un journaliste déclarer qu'au Canada, certains clubs de hockey sur glace n'hésitaient pas à engager des joueurs très agressifs dans le but de blesser volontairement les joueurs talentueux des équipes adverses, les mettant ainsi hors circuit pour toute la saison! ■